



### ***Rencontre avec Ibrahim Sarr, ingénieur agronome malien partenaire du CCFD-terre solidaire. jeudi 31 mars 2022***

Après avoir visité la conserverie clac à Cournon le matin et la ressourcerie d'Issoire l'après-midi, et avoir rencontré les membres du CCFD-Terre solidaire de Brassac les Mines et d'Issoire, Ibrahim Sarr était invité à St Saturnin pour rencontrer les membres de l'équipe locale. Il s'est présenté comme la personne qui dirige l'équipe technique chargée d'assurer les liens entre l'équipe dirigeante et les producteurs et entre les producteurs eux-mêmes, au sein de l'association partenaire du CCFD-Terre solidaire, RHK (Réseau des Horticulteurs de la région de Kayes, située au Mali).

Céline Pilven, invitée par l'équipe locale, a présenté l'AMAP (collectif associatif pour le maintien d'une agriculture paysanne) de Veyre-Monton qui regroupe dix-sept producteurs et cinquante-cinq familles adhérentes. Une AMAP est une association c'est-à-dire un groupe de citoyens qui met en relation des agriculteurs et des consommateurs pour consommer autrement : produits biologiques ou en devenir, circuit court car local, engagement avec l'agriculteur, un autre contrat marchand et social qui assure une sécurité financière au producteur. Le " cœur " de cette AMAP est une maraîchère Sandy des Jardins de Laurore ; elle propose chaque vendredi des paniers de légumes (contrat à l'année), la composition étant fonction de la saison et de sa production. D'autres producteurs sont associés pour assurer une grande variété des produits proposés. Certains participent au " marché " hebdomadaire mais d'autres ne viennent que tous les 15 jours ou seulement 1 fois par mois. Ce " marché ", réservé aux Amapiens se tient chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30 à la salle des Tilleuls de Veyre-Monton, local prêté par la mairie. Céline, gestionnaire actuelle, a expliqué que ce qui la motive c'est d'être utile pour les autres, de faciliter le lien entre producteurs et acheteurs. Elle pense qu'il faut laisser une assez grande liberté aux adhérents ; si non, on arrive très vite aux limites du modèle qui repose sur l'engagement et la solidarité.

Ibrahim a trouvé que l'AMAP a beaucoup de chance de pouvoir compter sur des bénévoles puisque les différentes tâches sont accomplies à tour de rôle par les membres du collectif. Au Mali, des femmes se regroupent pour cultiver et vendre mais le système est très différent : celles qui vendent dans des boutiques de produits bio prennent en charge les frais des vendeurs.

Le soir, Ibrahim Sarr, après avoir donné des repères géographiques, historiques et politiques, permettant de mieux connaître son pays, a présenté plus précisément l'organisation soutenue par le CCFD-Terre Solidaire au sud-ouest du

Mali, dans la région de Kayes, le RHK( Réseau d'horticulteurs de Kayes) Ce réseau regroupe 24700 producteurs regroupant 117 organisations , la plupart féminines, encadrés par un Conseil d'administration de 17 membres et par une équipe technique de 3 cadres. Deux programmes principaux figurent dans les attributions du Réseau :la mise en œuvre, au Sahel, en Birmanie et en France du programme PARA pour confronter les expériences de chacun en agro-écologie dans le but de partager difficultés et réussites et la mise en commun d'un programme de promotion de l'agro-écologie et de partenariats.

Puis, l'invité a répondu aux nombreuses questions du public. L'horticulture au Mali regroupe l'agriculture fruitière, la floriculture et le maraîchage : les producteurs sont installés le long du fleuve Sénégal, sont très peu mécanisés, les exploitations familiales inférieures à dix hectares en moyenne, et les maraîchers ont moins de 5000 m2. Les cultures maraîchères sont l'œuvre des femmes, les hommes cultivent les céréales comme le riz, le sorgho, le mil, base de l'alimentation malienne. Le mouvement paysan malien a obtenu grâce à un plaidoyer auprès de l'Etat, l'existence d'une loi foncière agricole et la reconnaissance des semences paysannes à condition qu'une fiche technique répertorie leurs caractéristiques. La démarche agroécologique permet aux producteurs de voir l'avenir plus positivement et de valoriser le métier auprès des jeunes. Au Mali comme en France, Ibrahim Sarr a pu voir le désespoir des agriculteurs. Le mouvement paysan malien, ainsi que RHK, continuent de lutter pour l'application des lois et pour une agriculture plus attractive. Une soirée très intéressante, qui a permis au public de repartir avec une idée plus précise de ce pays d'Afrique et de son agriculture en mutation.

Régine Marliac

Correspondante semeur hebdo